



ODEON

35

**LILIOM**

texte **Ferenc Molnár**

mise en scène **Jean Bellorini**

---

**Odéon-Théâtre de l'Europe**  
**Direction Luc Bondy**

**LILIOM**

texte **Ferenc Molnár**  
mise en scène **Jean Bellorini**

## traduction

**Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas**

## scénographie et lumière

**Jean Bellorini**

## costumes

**Laurianne Scimemi**

## musique

**Jean Bellorini**  
**Lidwine de Royer Dupré**  
**Hugo Sablic**  
**Sébastien Trouvé**

et les équipes techniques de  
l'Odéon-Théâtre de l'Europe  
et du Théâtre Gérard Philipe  
de Saint-Denis



représentations avec audiodescription  
dimanche 31 mai à 15h  
mardi 2 juin à 20h

## avec

**Julien Bouanich**  
Liliom

**Amandine Calsat**  
Marie

**Julien Cigana**

**Teddy Melis**  
les gendarmes, l'inspecteur,  
les détectives du Ciel

**Delphine Cottu**  
Madame Muscat

**Jacques Hadjaje**  
Litzman, Mère Hollunder,  
le secrétaire du Ciel

**Clara Mayer**  
Julie (puis Louise)

**Marc Plas**  
Dandy

**Lidwine de Royer Dupré**  
la harpiste

**Hugo Sablic**

l'homme pauvrement vêtu, batterie

**Sébastien Trouvé**

le tourneur, piano

**Damien Vigouroux**

Balthazar Beifeld, trompette

28 mai – 28 juin  
Berthier 17°

## durée

2 heures

recréation le 25 septembre 2014  
au Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national  
de Saint-Denis  
version plein air créée le 5 juin 2013  
au Printemps des Comédiens  
– Montpellier

## production

Théâtre Gérard Philipe, centre  
dramatique national de Saint-Denis  
coproduction  
Compagnie Air de Lune, Printemps  
des Comédiens – Montpellier, Odéon-  
Théâtre de l'Europe, Théâtre des  
Quartiers d'Ivry, La Criée – Théâtre  
national de Marseille

avec l'aide de  
l'ADAMI et de la SPEDIDAM  
avec la collaboration de  
Philippe Davêque, Jessie Fabulet et  
du Bureau Formart

texte publié aux éditions Théâtrales  
(2014)

## rencontre avec

Jean Bellorini et l'équipe artistique  
dimanche 14 juin  
après la représentation



de haut en bas et de gauche à droite : Hugo Sablic, Sébastien Trouvé, Damien Vigouroux, Teddy Melis, Julien Cigana, Delphine Cottu, Lidwine de Royer Dupré, Marc Plas © Pascal Victor



Marc Plas et Julien Bouanich © Pierre Dolzani

# Communion éphémère

Entretien avec  
Jean Bellorini.  
Propos recueillis par  
Marion Canelas,  
septembre 2014

*De quoi parle Liliom ? Quels sont ses échos avec le monde actuel ?*

*Liliom* raconte l'histoire d'un bonimenteur de foire, d'un voyou à la gueule d'ange qui règne sur ce royaume d'illusions ; il tombe amoureux d'une petite bonne, Julie. Leur histoire naissante ouvre un champ de liberté et d'espoir, le changement devient possible. Mais le cercle se referme : le chômage, les magouilles, la misère et les coups font leur apparition. Au milieu de cette résignation sourde et de ce désespoir, un avenir pointe son nez. L'enfant s'annonce et Liliom se reprend à rêver. Il projette un départ en Amérique pour sa future famille. Mais pour financer ce voyage, il lui faut commettre un acte qui l'entraînera vers la chute... La pièce est énigmatique. C'est une fable. Il y a alternance de réalisme et d'onirisme. Liliom est un personnage qui tourne en rond, il est de ceux qui restent sur le bas-côté de la route. Il est incapable d'être l'auteur de sa propre vie. Incapable de devenir adulte. La richesse du texte réside souvent dans les silences, dans ce que les personnages n'arrivent pas à exprimer. Nous sommes tous pétris de contradictions et parfois, par instants, nous sommes en accord avec nous-mêmes. Les personnages de *Liliom* sont de cette lutte : être en quête de ces rares moments de sérénité.

*Pourquoi avoir choisi cette pièce pour inaugurer votre mandat de directeur à Saint-Denis ?*

*Liliom* me semblait être la pièce juste pour démarrer notre première saison. Elle a insufflé l'esprit que je voulais pour le TGP. C'est une œuvre qui permet de traverser les émotions qui caractérisent le théâtre que j'aime. C'est une fête foraine, il y a le jeu, les rires mais aussi la peur et la brutalité. Les personnages ont des rêves – ils ont la tête dans les étoiles – mais la violence de leur réalité les ancre bien sur terre. Et puis la métaphore des autos tamponneuses, l'ivresse des lumières et de la musique – est emblématique de l'équilibre fragile d'un théâtre joyeux mais d'un théâtre qui reflète clairement notre monde. Enfin, il y a dans *Liliom*, grâce à



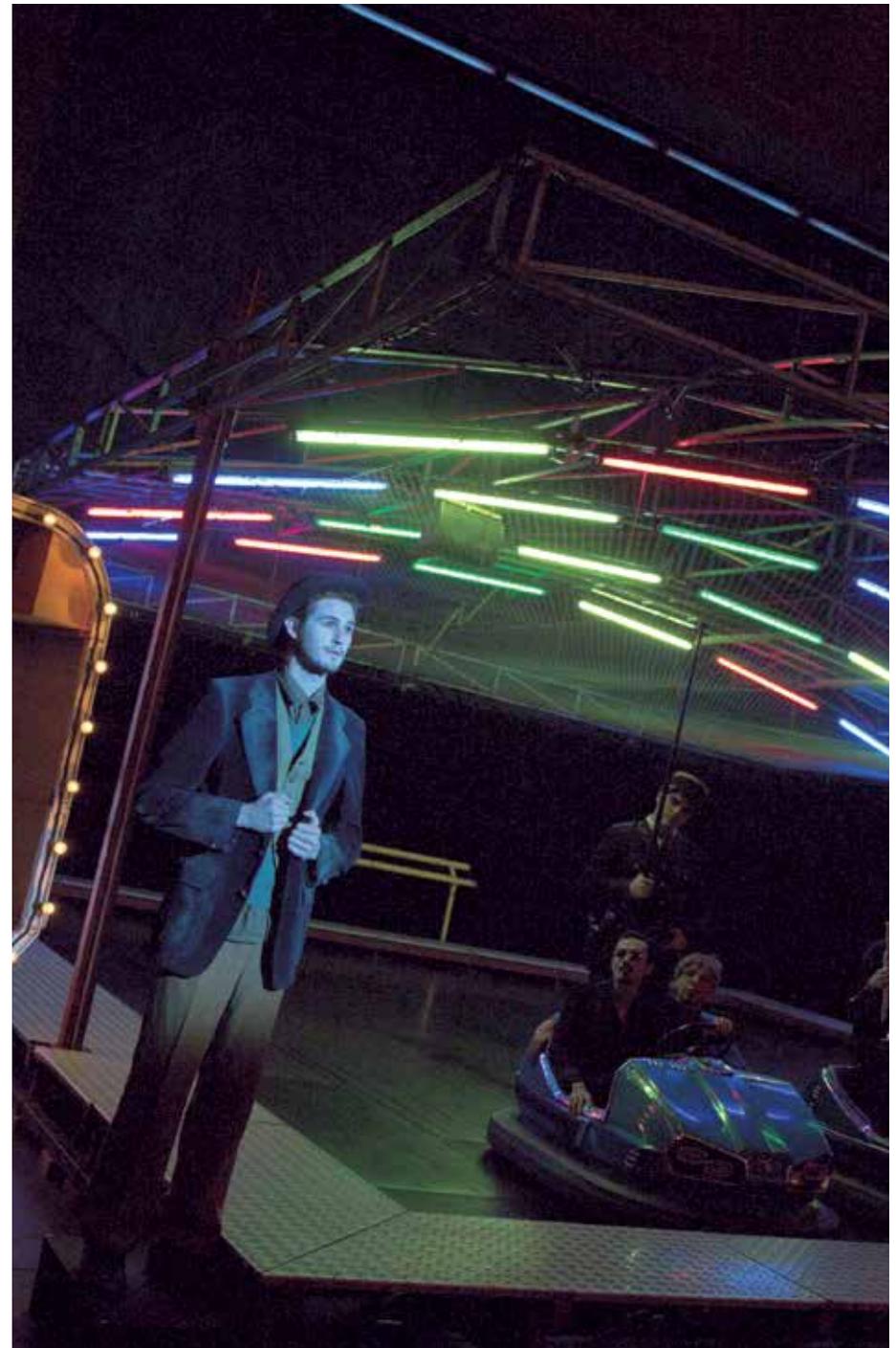
l'écriture de Ferenc Molnár, un rapport particulier à la langue. On sent à quel point l'homme privé de langage reste emprisonné. C'est donc à travers cette dénonciation un hymne à la littérature, un hymne au théâtre de la parole.

*Dans vos spectacles, vous instaurez une distance par rapport à la situation, soit par un traitement choral, soit par un décalage du ton. Qu'en est-il pour Liliom ?*

Les moments musicaux et la fête foraine sont de l'ordre de la mémoire collective, d'un écho intime à soi, du souvenir d'un jadis. Le chœur, la musique, sont les manifestations visibles de ce qui se trame pendant la représentation : la communion éphémère d'hommes venus pour dire et entendre des mots. Selon moi, *Liliom* doit être traité sur le mode de la *varietà*, avec des passages incessants du rire aux larmes. Et puis il y a la présence de l'homme pauvrement vêtu qui nous raconte l'histoire. Il est le battement de cœur du récit. On ne doit jamais oublier que l'on est au théâtre.

*Dans cette histoire sombre, la joie serait-elle dans le contraste avec la forme enlevée que vous lui donnez ?*

L'acte théâtral est par définition vivant. Cette pièce montre une grande nostalgie, une vraie mélancolie. À l'image d'une ligne mélodique jouée par un violon, où l'on se demande si l'instrument crie ou pleure, la vibration qui se dégage de *Liliom* nous remplit de joie. Par joie, j'entends une force vitale. Je crois qu'on vient au théâtre pour être touché. Pour regarder et écouter «l'humain». Parce que c'est là que les Hommes parlent aux Hommes, parce que le temps y prend une autre valeur, la présence humaine une autre dimension, et qu'à certains instants, si rares soient-ils, on peut sentir de manière presque concrète ce lien invisible qui nous relie tous : la Vie.



# Le droit d'être naïf

Mon but était de porter sur scène une histoire de banlieue de Budapest aussi naïve et primitive que celles qu'ont coutume de raconter les vieilles femmes de Josefstadt. En ce qui concerne, les figures symboliques, les personnages surnaturels qui apparaissent dans la pièce, je ne voulais pas leur attribuer plus de signification qu'un modeste vagabond ne leur en donne quand il pense à eux. C'est pourquoi le juge céleste est dans *Liliom* un policier chargé de rédiger les rapports, c'est pourquoi ce ne sont pas des anges, mais les détectives de dieu qui réveillent le forain mort, c'est pourquoi je ne me suis pas soucié de savoir si cette pièce est une pièce onirique, un conte ou une féerie, c'est pourquoi je lui ai laissé ce caractère inachevé, d'une simplicité statique qui est caractéristique du conte naïf actuel où l'on ne s'étonne sûrement pas trop d'entendre le mort se remettre soudain à parler. Mais on pourrait débattre du droit de l'auteur à être primitif sur scène. Les peintres ont ce droit, de même que les auteurs qui écrivent des livres. Mais l'auteur peut-il, a-t-il le droit d'être naïf, puéril, crédule sur scène ? A-t-il le droit de nous plonger dans la perplexité ? A-t-il le droit d'exiger du public qu'il ne pose pas de question du type «ce conte est-il une rêverie ?», «comment un homme mort peut-il revenir sur terre et vaquer ici à ses occupations, faire quelque chose ?». Tout un chacun a déjà vu au moins une fois dans sa vie une baraque de tir dans le bois en bordure de ville. Vous souvenez-vous à quel point tous les personnages sont représentés de façon comique ? Le chasseur, le tambour au gros ventre, le mangeur de Knödel, le cavalier. Des barbouilleurs misérables peignent ces personnages conformément à leur façon de voir la vie. Je voulais aussi écrire ma pièce de cette manière. Avoir le mode de pensée d'un pauvre gars qui travaille sur un manège dans le bois à la périphérie de la ville, avec son imagination primitive. Quant à savoir si on a le droit – je l'ai déjà dit : cela reste à débattre.

Ferenc Molnár, traduction Niki Théron, in *Liliom*, traduction Kristina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas, éditions Théâtrales, 2004, p. 85

La librairie du Théâtre, en partenariat avec L'Échappée Littéraire, est ouverte les soirs de représentation.

**CAFÉ** Le Café de l'Odéon vous accueille les soirs de représentation, avant et après le spectacle.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par Valentine Passion.

L'Odéon remercie l'ensemble des membres\* du Cercle de l'Odéon pour leur soutien

## Entreprises

Grands Bienfaiteurs :  
**Crédit du Nord**  
**Eutelsat**  
**Lyonnaise des eaux**  
**SFR**

Bienfaiteurs :  
**Axeo TP**  
**BCR Finances**  
**Cofiloisirs**  
**Fabernovel**  
**Thema**

## Particuliers

CERCLE GIORGIO STREHLER  
Mécènes  
**Monsieur & Madame Christian Schlumberger**  
Membres  
**Monsieur Arnaud de Giovanni**  
**Madame Simone Halberstadt Harari /**  
**Effervescence**  
**Madame Micheline Maus**

CERCLE DE L'ODÉON  
Grand Bienfaiteur :  
**Madame Julie Avrane-Chopard**  
Bienfaiteurs :  
**Monsieur Jad Ariss**  
**Madame Anne-Marie Couderc**  
**Monsieur François Debiesse**  
**Monsieur Laurent Dumas**  
**Madame Anouk Martini-Hennerick**  
**Madame Isabelle de Kerviler**  
**Monsieur Stéphane Petibon**  
**Monsieur Francisco Sanchez**  
**Monsieur Guy de Wouters**

Parrains :  
**Madame Cécile Duthel de la Rochère**  
**Madame Marie-Claire Janailhac-Fritsch**  
**Madame Nicole Nespoulous**  
**Madame Robin Emlein**  
**& Monsieur Timothy Reno**  
**Madame Stéphanie Rougnon**  
**& Monsieur Matthieu Amiot**  
**Monsieur Louis Schweitzer**

\* Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

**Hervé Digne est président**  
**du Cercle de l'Odéon**

# ODÉON

jusqu'au 27 juin / Odéon 6°  
**LES FAUSSES CONFIDENCES**

**MARIVAUX / LUC BONDY**

Isabelle Huppert, Manon Combes, Louis Garrel, Yves Jacques,  
 Sylvain Levitte, Jean-Pierre Malo, Bulle Ogier, Fred Ulysse, Bernard Verley  
 et Georges Fatna, Arnaud Mattlingler

## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

### MAI

sam 30	Politique de la pensée / Marx : comment être matérialiste...	15h
	<a href="#">Les petits Platons / Diogène l'Homme Chien</a>	15h

### JUIN

lun 1	Concert Lisa Simone	20h30
lun 8	Exils / Ovide / Marie Darrieussecq	20h
sam 13	Politique de la pensée / Merleau-Ponty	15h
	<a href="#">Les petits Platons / La folle journée du Professeur Kant</a>	15h
lun 15	Voix de femmes / Mona Ozouf / Clotilde Courau	20h
mer 17	Voyages en littérature / La Croisière sur le Snark	18h
sam 20	Chacun sa route, chacun son chemin	15h/17h
lun 29	Isabella Rossellini / Bestiaire d'amour	20h
mar 30	Isabella Rossellini / Bestiaire d'amour	20h

- Grande salle
- Salon Roger Blin

**ABONNEZ-VOUS !**  
**SAISON 2015-2016**

**THEATRE-ODEON.EU**  
**01 44 85 40 40**

**#OD1516**

Odéon - Théâtre de l'Europe  
 theatre-odeon.eu  
 01 44 85 40 40

**suivez-nous**

Twitter «@TheatreOdeon»  
 Facebook «Odéon-Théâtre de l'Europe»  
 #Liliom

**Théâtre de l'Odéon**  
 Place de l'Odéon Paris 6°  
 Métro Odéon RER B Luxembourg

**Ateliers Berthier**  
 1 rue André Suarès  
 (angle du Bd Berthier) Paris 17°  
 Métro et RER C Porte de Clichy

ils soutiennent les spectacles de la saison 2014-2015



LVMH  
 MOÛT HENNESSY - LOUIS VUITTON